

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Campagne africaine de Bouenguidi Sport et Mangasport : aux dirigeants de jouer !

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

QU'IL s'agisse du néophyte Bouenguidi Sport que de l'habitué Mangasport, la campagne africaine à venir, c'est déjà demain.

Qualifiés respectivement pour la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération africaine de football (Caf), après l'officialisation de l'arrêt définitif de la saison 2019-2020, le club de Koula-Moutou et celui de Moanda vont vivre une intersaison forcément différente des autres pensionnaires du National-Foot 1.

C'est pourquoi les dirigeants des deux "Africains" devraient d'ores et déjà se

pencher sur la stratégie à mettre en place pour avoir des équipes compétitives. C'est-à-dire des groupes à la hauteur des exigences des compétitions continentales et armés pour les joutes domestiques.

De part et d'autre, les entraîneurs Saturnin Ibela et Kevin Djony (s'ils restent en poste) attendent désormais de savoir la ligne directrice tracée par le board de Bouenguidi Sport et celui de Mangasport. Des deux porte-flambeaux du football gabonais, c'est toutefois le bizuth koulois qui aura moins de pression. Même si des renforts de poids et un peu de chance au tirage au sort seront nécessaires pour espérer une participation honorable dans

la plus prestigieuse compétition africaine des clubs.

En revanche, chez les Mineurs où le directoire a changé avant le début de l'exercice écoulé, on s'interroge sur la patte que va imprimer la nouvelle équipe. Notamment dans le recrutement. Un domaine où les échecs ont été plus nombreux que les succès ces dernières années.

À Bouenguidi Sport comme à Mangasport, la balle est donc dans le camp des dirigeants.



Photo: James Angelo Loundou

Un recrutement de qualité sera nécessaire pour le Mangasport d'Alain Miyogho en Coupe de la Caf.

## L'avis de Saturnin Ibela, entraîneur de Bouenguidi Sport

J.A.L  
Libreville/Gabon

La place de Bouenguidi Sport au moment où le championnat s'est arrêté n'était pas le fait du hasard. Bouenguidi Sport était leader de sa poule. La qualification africaine n'est pas un décret mais le résultat des faits techniques issus du nombre de points engrangés au cours de la phase aller. Si nous étions en milieu du tableau ou à égalité de points avec Mangasport, Bouenguidi Sport n'aurait pas été désigné pour représenter le Gabon en Ligue des champions. La pandémie est une fâcheuse situation, je le reconnais, mais Bouenguidi Sport était au bon endroit au



Photo: DR

bon moment. Nous sommes satisfaits dans l'ensemble du travail accompli depuis trois ans, le projet va bon train. Pour la saison à venir, pas que pour la première campagne africaine de l'histoire de notre jeune équipe, on y travaille. Un état de besoins sera soumis au bureau directeur concernant le renouvellement de l'effectif. "

## Sarah Mazouz opérée avec succès du poignet

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

ALORS qu'elle devait prendre part à plusieurs tournois qualificatifs pour les Jeux olympiques de Tokyo (Japon) reportés en 2021, la judoka gabonaise Sarah Myriam Mazouz (-78 kg), qui souffrait d'une rupture des ligaments du poignet droit depuis la mi-janvier, a été opérée avec succès vendredi dernier à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

La médaillée d'or des Jeux africains 2019 à Rabat (Maroc) et de l'Open de Yaoundé la même année, s'est voulue rassurante dans un message posté sur les réseaux sociaux.

"Bon, c'est ma main gauche qui vous écrit en ce moment, donc c'est long pour moi. L'année dernière je gagnais les Jeux africains de Rabat. Je me suis malheureusement blessée au genou et poignet droit. C'est seulement en janvier que j'ai su que j'avais un ligament déchiré dans le poignet, mais étant en pleine course pour la qualification aux Jeux de Tokyo, il fallait continuer malgré la douleur. S'arrêter n'était tout simplement pas une option sauf que... ça a empiré. Je suis convaincue que,

dans la vie, rien n'arrive sans raison, c'est juste qu'on ne le sait pas encore. Au final, le report des Jeux olympiques a été une bénédiction pour moi. J'ai eu l'opportunité de décider si je me faisais opérer maintenant ou pas, je pense avoir pris la bonne décision", a-t-elle écrit.

Actuellement en convalescence, Sarah Mazouz envisage un retour progressif sur les tatamis.

"La rééducation commence dans quatre semaines, mais je peux déjà m'entraîner pour faire autre chose sans avoir à utiliser ma main. Pour le judo en lui-même, ils m'ont dit que ce sera dans trois mois. Ma situation n'est pas si grave, mais c'est certain que je vais trouver une solution, peut-être voyager pour aller m'entraîner ailleurs", a-t-elle confié à notre rédaction.



Repose en paix, tu as combattu le bon combat